

Hauts-de-Seine / Yvelines

UN DISPOSITIF ITINERANT POUR SOUTENIR LES FEMMES ISOLEES ET PRECARISEES

L'institut des Hauts-de-Seine porte un projet partenarial de bus itinérant, qui, depuis 2019, sillonne les routes des Hauts-de-Seine et des Yvelines pour apporter un soutien médical, juridique, psychologique, ou encore lié à la vie quotidienne auprès de femmes isolées et précarisées.

Association loi 1901 à vocation sociale, l'Institut des Hauts-de-Seine vise, dans le prolongement des actions déployées par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines (qui la financent), à soutenir les personnes les plus fragilisées - personnes isolées, âgées, handicapées, femmes, notamment. La création, dès 2008, de 7 écoles françaises des femmes fait partie des actions impulsées par l'Institut. Implantées dans des quartiers en Politique de la ville des Hauts-de-Seine, celles-ci accueillent des femmes de près de 80 nationalités, pour leur permettre d'apprendre le français. *Par le biais de ces écoles, on s'est aperçu qu'il existait de véritables problématiques d'accès aux soins pour les femmes résidant au sein de quartiers populaires, se remémore Bénédicte de Kerprigent, directrice générale et fondatrice de l'Institut.* La structure engage alors une réflexion pour apporter une réponse aux difficultés d'accès à la santé de ces habitantes vulnérables, en allant à leur rencontre.

D'un projet de dépistage de cancers féminins pour les femmes invisibles...

Ce projet de prévention santé et bien-être, concrétisé dans les années 1990 par un camion itinérant, est pensé pour « aller vers », pour rompre la solitude et créer du lien social auprès des femmes les plus fragilisées, notamment celles résidant au sein de quartiers prioritaires ou de zones rurales. *La solitude est un fléau sociétal, on se rend compte que cela peut conduire à des dépendances, à un mal-être physique, mental,* explique la directrice de l'Institut. Au départ, le camion, aménagé spécifiquement dans cette optique, circule pour proposer des dépistages de cancers féminins. *Ces femmes nécessitent un accompagnement privilégié, car on se rend compte que, bien souvent, elles sont isolées, avec de vraies problématiques de surmenage, d'épuisement,* poursuit Bénédicte de Kerprigent. Ceci est renforcé par le fait, que, bien souvent, ces femmes ne peuvent, ou n'osent franchir les portes de structures d'accueil, de santé, d'accès aux droits... En cause, des problèmes de mobilité, de temps, (femmes monoparentales) la méconnaissance des accueils, divers empêchements personnels et familiaux (enfermement au sein de cellules familiales), *ce qui engendre automatiquement un accès amoindri aux dispositifs d'accueils spécifiques et publics,* souligne la directrice de l'Institut.

Malgré un dispositif qui fonctionne bien, le projet s'arrête un temps. *Cela est d'autant plus dommageable que les bilans soulignent un manque d'accès aux soins prégnant pour les femmes fréquentant le camion*, indique Bénédicte de Kerprigent.

A un projet partenarial élargi pour répondre aux problématiques de la vie quotidienne

Néanmoins, le projet d'un lieu d'accueil itinérant est relancé, et conduit en 2019, à l'aménagement d'un véritable bus RATP. Celui-ci bénéficie notamment de financements du Conseil départemental pour intervenir dans les quartiers populaires des Hauts-de-Seine, une précarité accentuée étant constatée dans ces territoires. Le public reçu se compose majoritairement de femmes monoparentales, en recherche d'emploi, victimes de violences ou encore de femmes âgées et isolées. Le bus a donc vocation à réunir des professionnel.le.s de différents secteurs en un même lieu, pour faciliter des démarches souvent multiples et complexes. Pour ce faire, divers partenariats, avec les ordres des avocats des Hauts-de-Seine et des Yvelines, le conseil départemental du 92 de l'ordre des médecins, les forces de l'ordre, ou encore avec des travailleuse.s du social, permettent, en un même lieu, de proposer des consultations anonymes et gratuites, dans des domaines variés : sanitaire, social, juridique ou psychologique. Dans un environnement accueillant, le bus offre un espace d'orientation et d'évaluation des problématiques des femmes reçues ; un espace dédié aux dépistages (visuel, auditif, bilan sanguin), proposant également des conseils en lien avec la santé ; et des espaces consacrés aux entretiens individuels, dispensés au sein de cabines insonorisées. Dans ces espaces protégés, visant à libérer la parole, il est possible de repérer des personnes en situation de souffrance psychique, de prévenir des violences, d'apporter des informations sur le droit (du travail, pénal, des étrangers...).

Un dispositif reconduit auprès de villes déjà bénéficiaires

Le dispositif nécessite un véritable travail de réseau, indique la directrice de l'Institut. Son bon fonctionnement dépend en effet d'un maillage partenarial important, entre la préfecture (qui donne son accord pour la tournée du bus), les équipes projet de l'Institut des Hauts-de-Seine qui organisent en amont, avec les équipes municipales, la venue du bus au sein des communes accueillant le dispositif, et les différents partenaires. La crise sanitaire a obligé les un.e.s et les autres à se réinventer. Ainsi, afin de pouvoir continuer à accueillir et apporter un soutien aux femmes les plus précarisées, le bus a adapté son accueil en proposant des stands à proximité des endroits où il stationne. Cela a permis de poursuivre l'accueil des femmes, tout en respectant les gestes barrières et les protocoles sanitaires. De fait, des associations, qui œuvrent à la lutte contre les violences faites aux femmes, ou au dépistage de cancers féminins, mais également des bailleurs sociaux, se sont ajoutés aux permanences - juridiques, psychologiques, médicales -, déjà en place. Afin de répondre au mieux aux besoins des femmes accueillies, des questionnaires anonymes sur la vie quotidienne et les besoins de celles-ci permettent d'ajuster les services offerts par le bus. Ainsi, de novembre 2019 à juin 2021, 1784 femmes ont bénéficié de ce dispositif dans les deux départements. Preuve de son efficacité, en 2021, les tournées sont reconduites auprès de nombreuses villes du territoire.

Contact :

Aurélie Willig, chargée de communication / relations presse, Institut des Hauts-de-Seine : institut@hauts-de-seine.fr
